



Lu pour vous : Les recensions du GRA

Maître Secret, 4^e degré du REAA, Symbolisme biblique et alchimique

François Bégon

Éditions Dervy, 2019, 294 pages
ISBN 979-10-242-0516-8, prix 23 €

L'auteur a choisi de mettre en rapport le symbolisme alchimique, dont la pratique de laboratoire est voilée par des allégories difficiles à percer (certains affirment même que pour œuvrer avec succès, il faut avoir reçu une intuition divine), avec le 4^e degré du REAA, celui de Maître Secret.

Ce type d'étude comparative devrait citer en priorité les ouvrages d'alchimie utilisés par l'auteur et en établir une exégèse judicieuse. Assurément, l'auteur a approfondi ce domaine et la présentation des 116 tableaux alchimiques de l'ouvrage ainsi qu'une bibliographie assez complète démontre le sérieux de cette entreprise.

Dans un deuxième temps, il s'agirait de préciser quel rituel du IV^e degré du REAA a été étudié, car l'auteur n'en fait aucune mention. En se basant par exemple sur les cérémonies du manuscrit Francken ou sur celles du Suprême Conseil de France au tout début du XIX^e siècle, il aurait aisément constaté que le symbolisme alchimique en est totalement absent. Par ailleurs, à ma connaissance, les rituels modernes du IV^e degré et les tableaux de loge dudit degré, n'en font pas mention non plus. Il s'agit donc d'une recherche personnelle, cela devait être précisé.

Par ailleurs, nombre de rapprochements figurant dans les tableaux de concordance me semblent excessifs. Ainsi, affirmer que le triangle n'est pas un symbole judaïque me semble quelque peu osé. Faire exclusivement du triangle dans lequel figure le tétragramme divin un symbole strictement alchimique, est-ce à dire que cette représentation souvent présente dans les églises baroques a été placée là pour montrer que le Vatican œuvrait en secret au Grand Œuvre ? De même, affirmer que le chandelier à 7 branches du Temple de Jérusalem a dans le rituel des connotations alchimiques est inexact. Quant au cercueil d'Hiram, certes, il n'est peut-être pas une spécificité de la spiritualité juive, mais il n'a rien d'alchimique dans ce degré, car c'est le cercueil d'Hiram, dont l'inhumation est calquée sur l'usage chrétien d'Occident.

Enfin, la balustrade du degré de Maître Secret est de fait la porte du Saint des Saints, les rituels originaux le mentionnent clairement. Les quatre couleurs figurant les quatre éléments dont il est peint, ne sont pas alchimiques, mais un emprunt à un texte d'un Père de l'Eglise primitive. Mettre en rapport le Saint des Saints avec le palais fermé de l'œuvre alchimique peut être pertinent, mais pas pour affirmer que ce rapprochement fait de cet item du IV^e degré un symbole alchimique, etc.



août 2019

MJ